

L'Union Européenne, une grande puissance en perpétuelle construction et l'Europe Rhénane.

Le programme :

La puissance économique de l'Union européenne (3 ou 4 heures). En classe de première, les élèves ont étudié certains aspects de la géographie de l'Europe : ses fondements identitaires, son organisation politique, le rôle des métropoles et des axes de communication dans l'organisation de l'espace, les disparités spatiales et les politiques de rééquilibrage spatial de l'Union européenne ainsi que quelques États.

En classe terminale, il s'agit essentiellement de présenter de façon globale la puissance économique et commerciale de l'Union européenne (dans le cadre de ses vingt-sept États membres) et sa place dans le monde. L'analyse de cette puissance peut reposer sur quelques critères : ampleur de son marché, qualité de la recherche-développement, importance et diversité des productions de biens et de services, rôle mondial des institutions financières et de l'euro, influence des firmes transnationales, place déterminante dans le commerce international...

La mondialisation est productrice de profondes recompositions des territoires qui se traduisent par une grande disparité spatiale, renforcée par l'élargissement à douze nouveaux États de l'Union européenne.

Il ne s'agit pas ici de conduire une étude exhaustive de l'organisation spatiale de l'ensemble de l'Union mais, notamment à l'aide de quelques cartes, de souligner les principaux contrastes spatiaux de cette puissance économique caractérisée par l'existence de pôles dynamiques (les grandes métropoles et la mégalopole européenne) mais aussi de zones de faiblesse (espaces périphériques, ultrapériphériques ou en crise).

– **L'Europe rhénane (3 heures).** L'Europe rhénane constitue le cœur économique de l'Union européenne.

Espace transfrontalier aux limites évolutives, on peut néanmoins considérer qu'elle comprend d'aval en amont les trois États du Benelux, l'Allemagne rhénane, la France du Nord-Est (la Lorraine et l'Alsace). Bien qu'elle ne soit pas située dans l'Union européenne, on peut lui adjoindre la région de Bâle et de Zurich en Suisse, qui appartient au Rhin supérieur et contrôle un important passage vers l'Italie du Nord.

Les fleuves du bassin rhénan ont canalisé les trafics, organisant en faisceaux les circuits des hommes, des biens, des idées, des arts et des capitaux au profit d'un semis de villes d'une exceptionnelle densité.

L'intensité de l'activité industrielle et les reconversions qu'elle a connues ont marqué profondément les hommes et les paysages. Cette région est un véritable axe méridien qui relie l'Europe méditerranéenne à l'Europe du Nord-Ouest. Elle prolonge les axes de communication transalpins, étudiés en classe de première. Elle s'ouvre également vers l'Europe danubienne.

L'Europe rhénane dispose enfin d'une puissante fenêtre maritime, centrée sur le delta commun du Rhin et de la Meuse, qui la met en relation avec le monde. Elle est dominée par Rotterdam, premier port européen, mais elle comprend aussi d'autres ports, héritiers des divisions politiques du passé, comme Anvers, Zeebrugge, Amsterdam en vive concurrence pour la conquête d'un même arrière-pays. Les ports et les villes, associés en réseaux comme dans la Randstad Holland, constituent des hauts lieux de la mondialisation.

L'Union Européenne, une grande puissance en perpétuelle construction

Introduction :

Le sujet porte sur les aspects économiques et la place de l'UE dans l'espace mondialisé. Il s'agit donc non pas d'étudier les aspects politiques de l'espace communautaire, ni les étapes de la construction qui seront étudiées en Histoire mais de dégager les facteurs de puissance et les faiblesses de l'espace européen face à la concurrence des autres pôles de la Triade et des pays émergents.

P 142 :

Le projet européen est avant tout un projet économique né de l'indispensable collaboration qu'imposa la reconstruction après la 2^e GM. Les 6 états fondateurs mirent en commun leur production de charbon et d'acier (CECA en 1949) puis élargir leur coopération en créant en 1957 la CEE (Communauté Economique Européenne). Le succès fut indéniable et conduisit à l'élargissement progressive aux autres états de l'Europe de l'Ouest et Méditerranéenne (UE des 15 en 1995) puis à l'Europe de l'Est après la disparition des Démocraties Populaires et de l'URSS (intégration des 3 états baltes).

Désormais l'Europe compte 27 états membres et constituent un espace dominant de la Triade.

Mais comme tous les états les plus avancés, l'Europe subit la concurrence des pays du sud et s'interroge sur son avenir.

Nous chercherons donc à déterminer les principaux atouts européens mais aussi les grands défis et les inquiétudes que l'ouverture croissante de l'espace mondial fait peser sur les Etats-membres dont les intérêts sont parfois divergents.

Quelques données statistiques :	Union européenne
Surface	3,9 millions de km ²
Population	490 millions d'habitants
Part dans le PIB mondial	30%
Part dans les exportations	40% (dont près de 2/3 entre les états membres)
Part dans les dépenses de R&D	25%
Nombre de FTN dans les 100 premières	53
IDH	0,94 (très élevé)

Revenu par habitant (en ppa)	29000 \$
Indice de croissance économique :	
En 2000 :	100
En 2009 :	112.
	L'UE a donc enregistré une croissance très faible depuis 2000 puisque la progression est d'environ 1% par an sur la dernière décennie.

I. Un espace riche et puissant...

L'Union Européenne est un espace ternaire; On distingue ce que les géographes qualifient :

- **Pôles de puissance et des espaces fortement intégrés à l'espace mondial.**

- **des périphéries** plus ou moins intégrées et métropolisées

- **des ultra-périphéries (marges) européennes** qui apparaissent comme des espaces en transition voire délaissés malgré la mise en place d'une politique régionale européenne de soutien et de développement (FEDER)

Carte P 159 + [carte animée](#).

1. les espaces dominants de l'UE :

P154-155 :

Q1 : Mettez en évidence l'espace dominant de l'UE et les éléments qui fondent sa puissance.

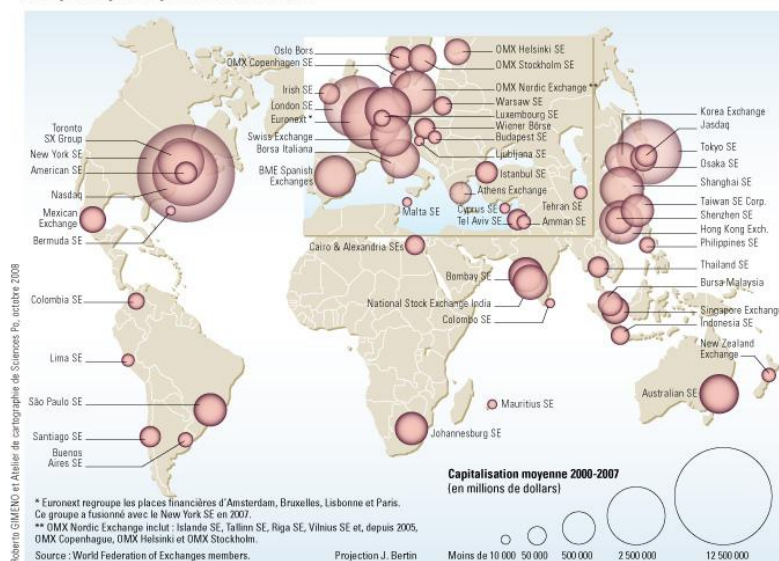
- Les 2 cartes permettent de mettre en évidence les contrastes économiques de l'espace européen. L'UE est dominée par un espace fortement urbanisé (taux d'urbanisation supérieur à 90%) et métropolisé que l'on désigne par l'expression **mégapole européenne**. Cet espace concentre les 3 capitales européennes (Bruxelles, Luxembourg, Strasbourg) mais aussi un réseau de grandes villes et de villes secondaires et d'importantes régions industrielles.
- La mégapole s'organise autour d'un axe central (axe Rhénan) qui s'étend de la **Randstad Holland à la Suisse**. Elle intègre des métropoles majeures aux fonctions variées, comme Londres, une ville mondiale, Rotterdam, le Premier port européen, Francfort ou Milan, des places financières de rang mondial.
- Paris est souvent considérée comme un pôle complémentaire mais périphérique (mais de nombreux géographes l'intègrent dans de leurs représentations cartographiques). L'importance des réseaux (LGV, lignes aériennes, autoroutes) qui relie Paris aux grandes métropoles de la Mégapole renforce l'aspect complémentaire voire l'intégration de Paris à l'espace mégapolitain. (carte p 149)

2. Une intégration à l'espace mondialisé.

L'UE est un des trois pôles de la Triade. A ce titre, c'est un des espaces dominants de la mondialisation. Son intégration est visible par plusieurs aspects.

- **La finance :**

Les principales places financières



Les bourses européennes concentrent une part très importante de la capitalisation boursière mondiale. Quatre grandes bourses ont une importance primordiale, la London SE, Euronext (Paris-Bruxelles-Amsterdam-Lisbonne), Deutsche Börse, la Borsa Italiana. Ces institutions financières renforcent le rôle de Métropole qu'occupent les villes dans lesquelles sont installées.

- **le commerce international :**

Avec près de 40% du commerce mondial, l'Europe est un pôle majeur de la consommation mais aussi de la production internationale. Cet aspect de l'intégration européenne à la mondialisation se traduit par le dynamisme de certains espaces comme la Mégapole,

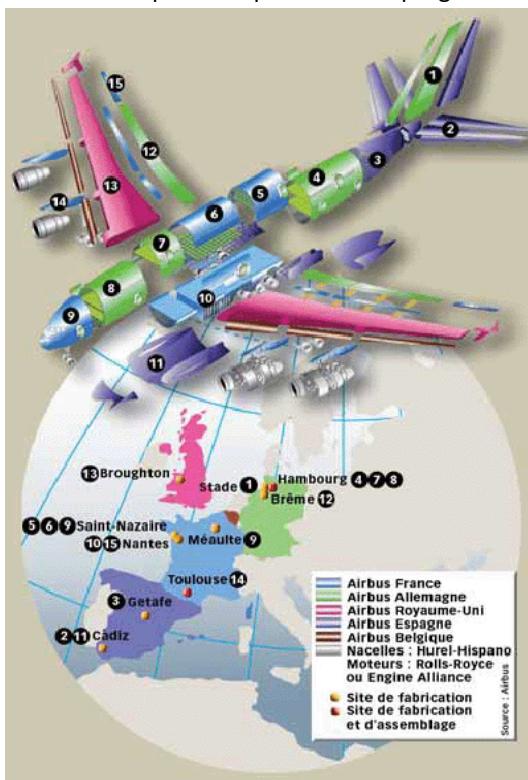
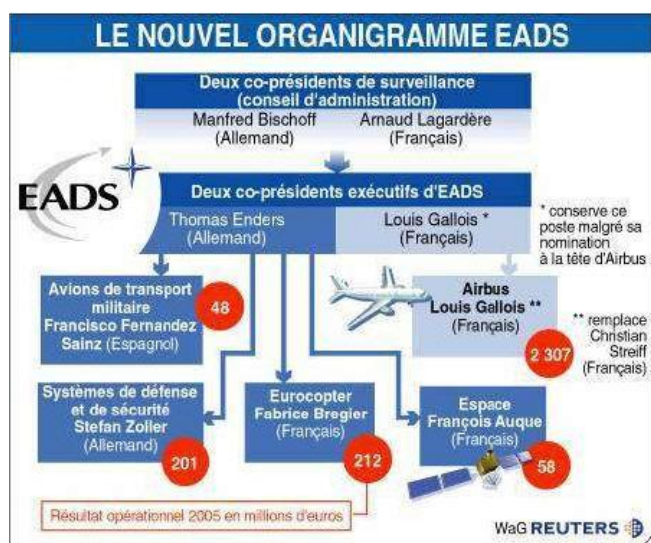
espace qui a vu naître de nombreux secteurs économiques (Foyer de la Révolution Industrielle du XIXe siècle et s'épanouir un grand nombre de FTN (automobile, aciéries, banques, assurances) dont certaines existent depuis plus de 200 ans (Lloyd's, Saint-Gobain...) Le commerce international stimule bien évidemment les espaces littoraux et en premier lieu, le Northern Range, c'est -à-dire la côte Atlantique-Manche-Mer du Nord qui est la première façade maritime mondiale. **(Carte1 p 28)**

-La R&D :

Doc 2 p 153 :

L'UE consacre environ 2% de son PIB à la Recherche et au Développement. Cette part est inférieure à celle des deux grands autres pôles de la Triade. Ces dépenses sont faites par les entreprises (50% du total), les Etats mais aussi grâce au budget communautaire qui permet le soutien et le développement de certains projets.

Des coopérations européennes existent dans certains domaines comme l'énergie atomique (Euratom) et bien évidemment l'aéronautique et l'espace. EADS est une entreprise née de la volonté européenne qui conduit le programme Airbus.



- Le tourisme international :

Plus de 930 millions de personnes ont visité un pays étrangers durant l'année 2010. Après le fort ralentissement de 2009, cette activité retrouve de la vigueur.

L'Europe a accueilli 50,4% des touristes internationaux soit un peu plus de 470 millions de touristes. Cette activité profite principalement aux grandes métropoles européennes qui attirent par leur richesse patrimoniale mais aussi aux littoraux touristiques et en premier lieu au littoral Méditerranéen. De Gibraltar à Gênes se développe une dynamique économique dans laquelle le tourisme joue un rôle important mais pas unique. Ce littoral est également une interface portuaire en particulier pour les échanges moyen-orientaux et africains.

Arrivées de touristes internationaux par (sous-)région

	2008			Part		
	2008	2009	2010*	2010*	09/08	10/09
	(millions)			(%)		(%)
Monde	913	877	935	100	-4,0	6,7
Économies avancées	489	466	493	52,7	-4,3	5,3
Économies émergentes	424	409	442	47,3	-3,5	8,2
<i>Pour régions de l'OMT :</i>						
Europe	480,8	456,9	471,5	50,4	-5,0	3,2
Europe du Nord	56,4	53,4	53,3	5,7	-5,5	-0,1
Europe occidentale	153,2	148,6	156,1	16,7	-3,0	5,1
Europe centr./Orient.	100,0	89,9	93,7	10,0	-10,1	4,2
Eu. du Sud/Méditerr.	171,2	165,1	168,4	18,0	-3,5	2,0
Asie et Pacifique	184,1	181,0	203,8	21,8	-1,7	12,6
Asie du Nord-Est	101,0	98,1	111,7	11,9	-2,9	13,9
Asie du Sud-Est	61,8	62,1	69,6	7,4	0,5	12,1
Océanie	11,1	10,9	11,6	1,2	-1,6	6,0
Asie du Sud	10,3	9,9	10,9	1,2	-3,4	10,1
Amériques	147,8	140,5	151,2	16,2	-4,9	7,7
Amérique du Nord	97,7	92,1	99,2	10,6	-5,8	7,8
Caribbes	20,1	19,5	20,3	2,2	-2,8	3,9
Amérique centrale	8,2	7,6	8,3	0,9	-7,4	8,3
Amérique du Sud	21,8	21,3	23,5	2,5	-2,3	10,4
Afrique	44,4	45,8	48,7	5,2	3,1	6,4
Afrique du Nord	17,1	17,6	18,6	2,0	2,5	5,8
Afrique subsaharienne	27,3	28,2	30,1	3,2	3,5	6,9
Moyen-Orient	55,9	52,7	60,0	6,4	-5,7	13,9

Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

(d'après les données de l'OMT, janvier 2011)

- L'immigration :

Si l'UE n'apparaît plus comme un espace ouvert à l'immigration, elle reste néanmoins un espace attractif en particulier pour les migrants africains et asiatiques. Les liens culturels qui existent avec l'Amérique expliquent aussi l'existence d'un courant migratoire à double sens du vieux monde vers le nouveau monde. Un peu plus de 11 millions des 30 millions d'étrangers vivant dans l'UE sont originaire d'un autre continent.

L'immigration est très variable d'un pays à l'autre (Moins de 1% dans 4 pays de l'Europe de l'est) à 36% au Luxembourg. L'Allemagne en accueille plus de 7 millions, l'Espagne plus de 5, le R.U. 4et la France près de 3,5 millions.

Source <http://www.europaforum.public.lu/fr/actualites/2009/12/eurostat-etrangers/index.html>

Au 1^{er} janvier 2008, 30,8 millions de ressortissants étrangers vivaient dans les États membres de l'Union européenne, 11,3 millions d'entre eux étant ressortissants d'un autre État membre de l'UE27. Les 19,5 autres millions étaient des ressortissants de pays tiers, dont 6 millions de citoyens d'autres pays européens, 4,7 millions d'Afrique, 3,7 millions d'Asie et 3,2 millions du continent américain. Les ressortissants étrangers constituaient 6,2 % de la population totale de l'UE27.

Lien rapport UE : pour une étude plus précise pays par pays.

<http://europa.eu/rapid/pressReleasesAction.do?reference=STAT/09/184&format=HTML&aged=0&language=FR&guiLanguage=en>

3. Périphéries et ruptures dans l'espace européen.

L'UE n'est pas un territoire homogène. La **Mégalopole (« dorsale européenne »)** et en particulier l'Europe Rhénane apparaissent comme des espaces centraux autour duquel s'organisent les autres espaces communautaires. On qualifie souvent ces territoires de **périphéries** et **d'ultra-périphéries (marges)** dont le niveau de développement et d'intégration sont variables à la fois d'un point de vue global mais aussi d'un point de vue interne.

On distingue :

- des villes qualifiées de pôles relais (doc 1 p155) :

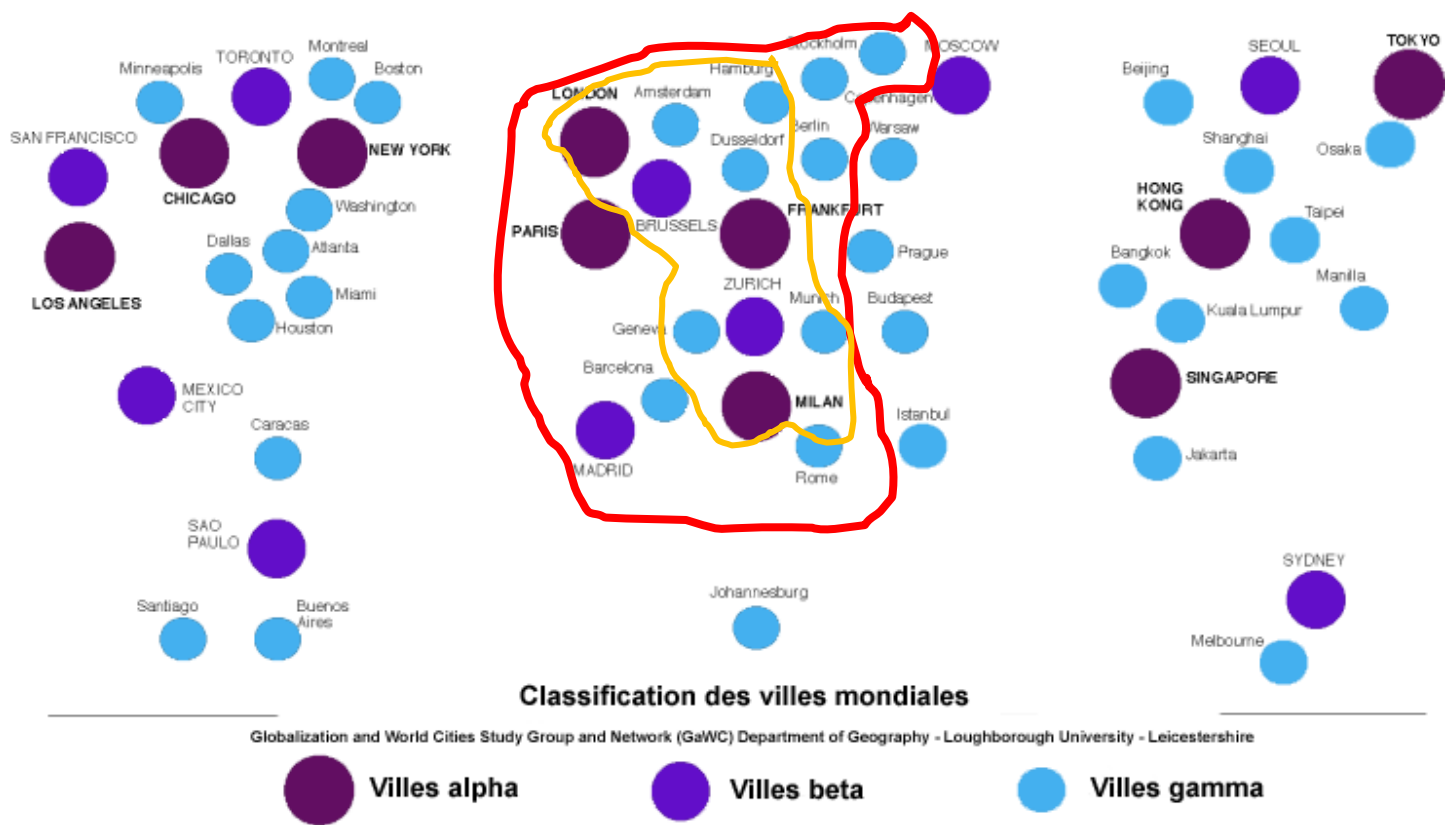
Parmi ces métropoles, on peut distinguer **les villes relais de l'espace ouest-européen** qui sont généralement plus peuplées et concentrent un plus grand nombre de facteurs de puissance.

Classement de 1997.

Si les chiffres sont aujourd'hui peu significatifs, ils permettent de mettre en évidence la puissance des grandes métropoles mondiales dont le PUB est largement supérieur à celui de nombreux états.

PUB de PARIS en 1997 était supérieur au PIB de L'INDE.

Agglomérations	PUB (en milliards de dollars)	États	PIB (en milliards de dollars)
1- Tokyo	1 443,8	1- États-Unis	7 341
2- New York	829,2	2- Japon	4 651
3- Osaka	628,7	3- Allemagne	2 341
4- Los Angeles	457,4	4- France	1 534
5- Paris	361,4	5- Italie	1 192
6- Nagoya	291,3	6- Royaume-Uni	807
7- Chicago	273,6	7- Chine	731
8- San Francisco	213,9	8- Brésil	731
9- Washington/Baltimore	212,1	9- Espagne	573
10- Londres	208,9	10- Canada	560
11- Séoul	193,6	...	
12- Boston	173,5	15- Inde	350
13- Hong Kong/Shenzhen	140,0	...	
14- Miami	132,8	34- Afrique du Sud	123
15- Essen	128,9	35- Finlande	120
16- Dallas	124,4	36- Portugal	103
17- Detroit/Windsor	120,2	37- Israël	96
18- Buenos Aires	111,5	...	
19- Toronto	107,4	51- Hongrie	43
20- Milan	102,1	52- Algérie	43



Lien utile : <http://geoconfluences.ens-lsh.fr/doc/typespace/urb1/MetropDoc1.htm>

Ce schéma des villes mondiales selon le classement dit **The GaWC Inventory of World Cities**, repose sur un ensemble de critères comme le PIB, la notoriété, le rôle politique (sièges d'organisations internationales), le tourisme... et permet d'établir une hiérarchie des grandes métropoles.

Lorsque l'on s'intéresse à l'espace européen on constate que 17 métropoles de l'Europe occidentale sont classées comme alpha, bêta, gamma (rang 1 à 3). Une dizaine appartient à la Mégalopole. Des villes comme Madrid, Barcelone, Berlin, Rome, Copenhague ou Stockholm sont qualifiées de villes-relais ou de pôles-relais. Elles métropolisent leur espace régional et sont intégrées par de multiples moyens de transport et de communication au réseau métropolitain européen. C'est pourquoi les géographes utilisent cette notion de pôle-relais.

En Europe de l'Est, la métropolisation et l'intégration à l'espace communautaire et mondial est moindre. Seuls 3 villes des PECO sont considérées dans l'étude du GaWC Group comme des métropoles de rang gamma (3^e rang). Cette faiblesse de la polarisation de l'espace est une des raisons qui conduisent à considérer les PECO comme des espaces « périphériques » et « ultrapériphériques » de l'Europe.

On distingue donc trois types de périphéries :

- **les périphéries intégrées**, elles apparaissent comme des espaces d'extension de la dorsale européenne et sont généralement dominées par un réseau de métropoles régionales qui apparaissent comme des espaces ponctuels de dynamisme.

- **les marges de l'Europe occidentale** : On distingue sous cette appellation deux types de marges. Les marges méditerranéennes dont le retard est structurel (dictature jusque dans les années 1970, forte ruralité, faible industrialisation jusque dans les années 1980, faiblesse du secteur financier qui aujourd'hui est encore plus visible depuis la crise de l'Euro et des dettes publiques). Les marges Nord-Européennes sont de nature différente. Il s'agit d'espaces isolés éloignés du centre actif, faiblement peuplés et soumis à un climat froid près de 6 mois de l'année. Il s'agit déjà de marges à l'intérieur de leurs états et sont donc encore plus marginales dans le cadre européen.

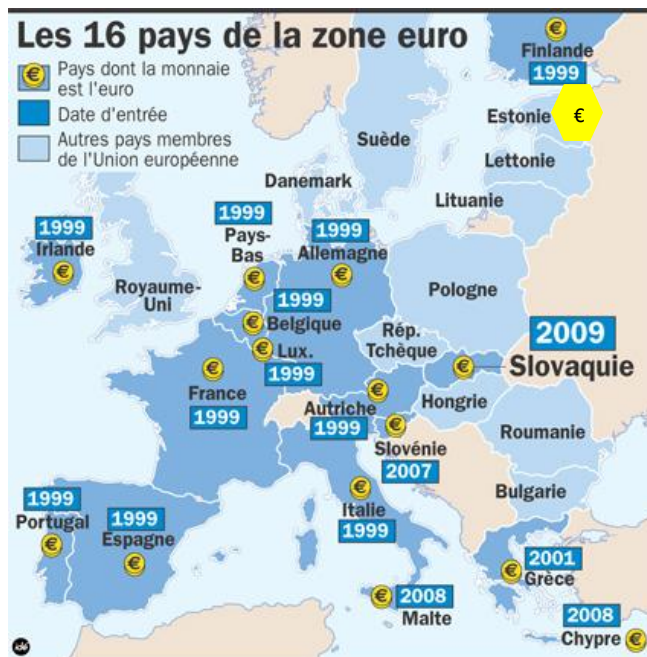
- **la marge orientale en transition** : L'intégration récente des PECO (entre 2004 et 2007) à l'UE conduit à considérer ces états comme des marges en transition. Ces états ont un dynamisme très variable qui dépend de leur densité de population, de leurs héritages économiques et des liens qu'ils entretiennent avec leurs voisins d'Europe Occidentale.

L'UE n'est pas un espace homogène mais présente des espaces inégalement intégrés à l'espace communautaire mais aussi inégalement ouverts dans le cadre de la mondialisation.

II. ...mais qui en proie au doute.

P160 : Peut-on encore parler de Leadership (domination) mondial à propos de l'UE.

Les dernières années et plus encore les derniers mois ont montré les incertitudes qui empoisonnent les relations européennes et menacent la poursuite du projet européen d'une Union toujours plus importante des économies européennes. Les difficultés financières de certains états (Irlande, Grèce, Espagne, Portugal, France) ont fragilisé l'UE et en particulier la zone Euro (17 pays depuis 2011). Pour autant l'UE n'est pas forcément en déclin mais elle doit repenser sa place dans le monde en tenant compte de ses atouts, de ses faiblesses dans une économie de plus en plus ouverte et donc concurrentielle.



P160 – 161 :

Etude d'un ensemble documentaire.

Question en classe

Synthèse facultative à la maison.

Doc 3 : Q1 : a) Montrez que l'UE doit adapter sa politique au contexte international tout en tenant compte des avis de ses pays membres ? b) Quels avantages collectifs que les Etats de l'UE retirent des négociations dans le cadre de l'OMC.

Q1 : a) L'Europe demeure une grande puissance agricole ou plus exactement une puissance agro-alimentaire. Mais elle est sur ce plan en concurrence avec les EU et les puissances agricoles des pays émergents (Brésil, Argentine...). Dans le cadre de la PAC, elle a mis en place un programme de subventions aux agriculteurs. Une condamnation de l'OMC a conduit l'UE à accepter une diminution de ces subventions. Tous les Etats membres de l'UE n'ont pas les mêmes intérêts, les pays agricoles sont plus pénalisés que ceux dans lequel ce secteur est faible. La France et l'Espagne se sont opposées à cette réduction des subventions. Mais l'UE est représentée à l'OMC par un négociateur unique.

Q4 : b) Si les grands pays agricoles de l'UE tels que la France sont perdants mais ce secteur représente moins de 10% du PIB européen. En acceptant une baisse des subventions, l'UE espère pouvoir bénéficier d'une ouverture « des marchés du secteur tertiaires dans les pays émergents ». Ce secteur est devenu le secteur dominant des économies européennes (près de 3/4 des emplois et 70% du PIB de l'UE). L'UE fait onc un pari sur l'avenir en se fondant sur le dynamisme des grands entreprises du secteur tertiaires (Finance, Assurances, Services aux entreprises mais aussi énergie, la construction, les transports...)

Q2 du livre.

Attractivité européenne :

- l'immigration et le « mirage » européen. L'Europe est perçue comme un « paradis » ce qui induit un fort courant migratoire particulièrement depuis l'Afrique. (Doc. 4)

- les IDE : L'Europe concentre près de 40% des IDE du monde (4000 md \$ sur 9000). Le volume des IDE a été multiplié par 8 en 25ans. Mais ces derniers se concentrent essentiellement dans 9 Etats de l'Europe de l'Ouest qui en 2006 ont recueilli 85% des

capitaux investis. L'UE reste donc un acteur majeur du capitalisme mondial ; Ces bourses concentraient plus de 45% de la capitalisation internationale en 2008.

Faiblesse :

- Le vieillissement de la population européenne est un facteur inquiétant (perte de dynamisme, problème du financement des retraites, accroissement des dépenses de santé et problème de la prise en charge des personnes dépendantes...

Actuellement, les plus de 65 ans représentent 20% population européenne mais leur part devrait atteindre plus de 30% en 2050. A cette date, la population adulte en âge de travailler (25 à 65 ans) représenteront moins de 50% de la population totale.

- Les « plaies de l'Europe » existe ; Une part non négligeable de la population vit sous le seuil de pauvreté (15% des Français vivent avec moins de 870 Euros par mois). Les travailleurs émigrés sont parmi les populations les plus défavorisées ce qui induit des comportements de rejet et de marginalisation (xénophobie, repli communautaire, perte d'espoir d'intégration et de réussite sociale, « ghettoïsation »...)

Q3 du livre :

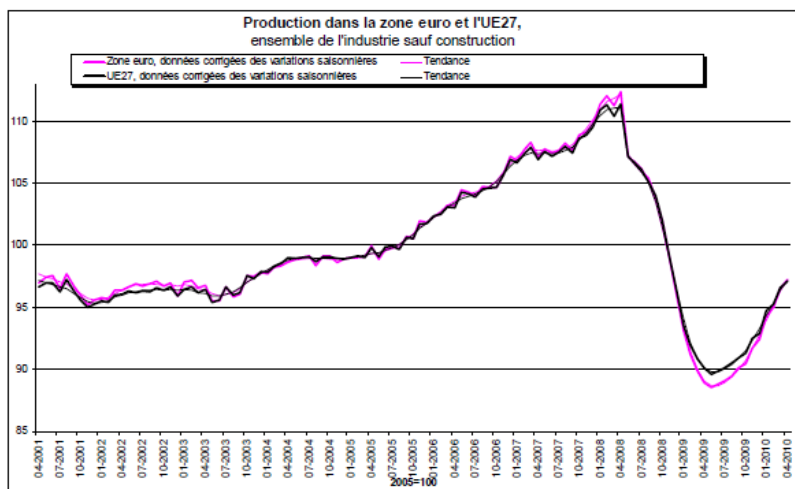
La photo présentant des affiches politiques française durant la campagne électorale pour le référendum sur la Constitution Européenne illustre la défiance des populations et de certains partis sur la construction européenne et plus largement sur l'utilité de l'UE. De nombreux partis et hommes politiques de Droite et de Gauche appelèrent à voter contre ce projet. Près de 55% des Français les suivirent ; la France, pays fondateur de l'UE, est devenue « Eurosceptique ».

Il apparaît clairement que le manque de cohésion mais aussi la faiblesse du sentiment européen est une limite à la puissance. Elle empêche l'UE d'exister d'un point de vue politique, d'un point de vue diplomatique (même s'il existe un **Haut représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité : Catherine Ashton (RU)**).

Q4 : L'Union Européenne conserve des atouts dans de nombreux domaines économiques mais doit faire face à une concurrence mondiale de plus en plus importante.

Dans le domaine agricole, les grands pays disposant d'immenses réserves et ainsi étendre leur SAU. Ces états sont parfois qualifiés de « nouvelles fermes du monde ».

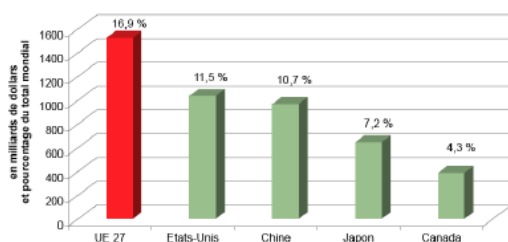
Dans le secteur industriel ; L'Europe a été fortement touchée par la crise de 2008 mais semble sur la voie d'une reprise.



Mais l'Europe connaît une perte d'emploi dans le secteur industriel dû à un accroissement de la concurrence internationale mais surtout à d'importants gains de productivité.

Elle reste cependant un des grands pôles industriels mondiaux.

2. L'industrie européenne dans le commerce mondial : part de marché des principaux exportateurs mondiaux de marchandises, à l'exclusion du commerce intra UE (2006)

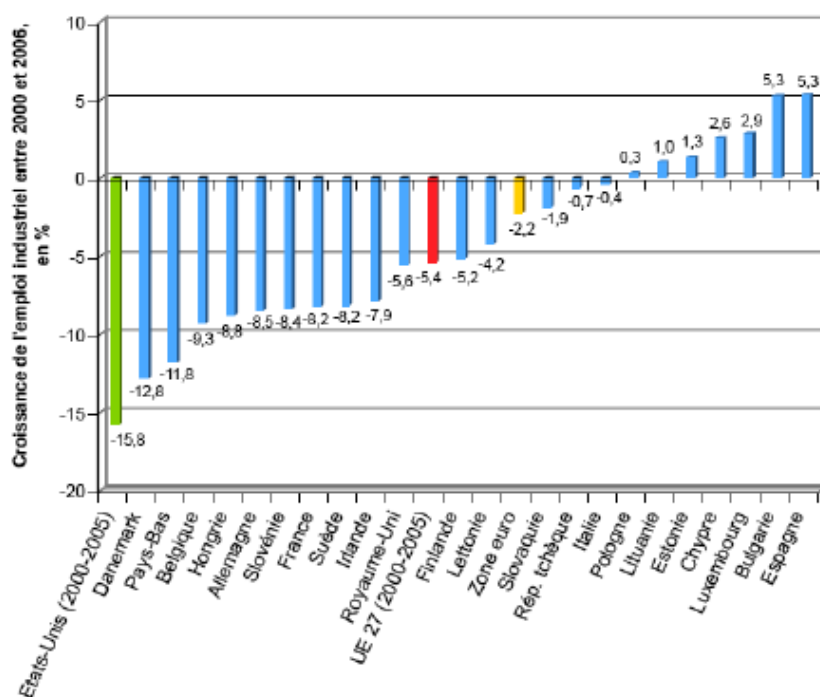


Sources : OMC et calculs de l'auteur
Données réunies et mises en forme pour la Fondation Robert Schuman, © FRF

**1. L'industrie dans l'Union européenne :
poids des Etats membres et part de l'industrie dans l'emploi et dans le PIB**

	Contribution à la valeur ajoutée industrielle de l'UE, en %	Part dans l'emploi industriel européen, en %	Part de l'industrie dans le PIB, en %		Part de l'industrie dans l'emploi, en %	
	2006	2006	1996	2006	1996	2006
Allemagne	25,5	19,9	22,6	22,9	23,3	20,0
Royaume-Uni	14,9	9,6 (2005)	23,4	16,3	19,6	13,1 (2005)
Italie	13,0	13,2	22,1	18,3	23,7	20,9
France	11,1	9,1 (2005)	15,6	12,9	17,1	14,1 (2005)
Espagne	7,6	8,3	20,2	16,2	19,3	16,3
Pays-Bas	4,2	2,4	19,3	16,5	14,5	11,4
Suède	3,1	1,8	21,7	21,0	19,2	16,3
Pologne	2,9	8,3	23,5	22,1	22,2	22,2
Belgique	2,6	1,6	20,7	17,1	18,1	14,6
Autriche	2,6	nd	20,0	20,7	nd	nd
Irlande	1,8	0,7	28,1	22,0	20,7	14,3
Finlande	1,8	1,2	23,6	22,8	21,2	18,8
Danemark	1,8	1,0	17,5	17,0	18,6	14,5
Rép. tchèque	1,6	3,8	30,2	28,5	31,5	29,4
Portugal	1,2	nd	19,7	15,6	22,6	nd
Roumanie	1,1	nd	nd	23,9	nd	nd
Grèce	1,1 (2005)	nd	13,0	10,7 (2005)	nd	nd
Hongrie	0,9	2,4	23,1	21,9	27,0	24,2
Slovaquie	0,5	1,4	28,1	25,4	30,2	26,5
Slovénie	0,4	0,6	25,4	24,0	32,4	26,8
Lituanie	0,3	0,7	21,5	22,4	21,6	19,7
Bulgarie	0,3	2,0	25,0	20,8	27,5	22,4
Luxembourg	0,1	0,1	12,8	8,4	15,4	11,3
Estonie	0,1	0,4	19,5	18,4	27,9	24,0
Lettonie	0,1	0,5	21,6	12,9	21,3	16,9
Chypre	0,1	0,1	12,7	9,4	15,2	10,8
Malte	0,0	nd	20,7	15,0	nd	nd
Zone euro	72,6	62,5	20,6	18,0	20,8	17,5
UE 27	100	100	21,0	18,0	20,9	17,9
Etats-Unis	-	-	18,9	16,0	nd	13,2 (2005)

6. Le recul de l'emploi industriel en Europe (2000-2006)



L'Europe devient donc un des grands pôles de l'économie post-industrielle en développant fortement son secteur tertiaire. Mais ces évolutions inquiètent et limitent notre capacité à projeter vers un avenir même proche car les mutations détruisent un certains types d'emplois (ouvriers, emplois peu qualifiés) et ne laissent entrevoir de possibilité de plein-emploi. Situation que l'Europe ne connaît plus depuis plus de 30 ans.